

XXIV

Orso ¹, il n'y eut jamais de fleuves, de marais, de mers où viennent se jeter toutes les rivières, de murailles, de montagnes, de ramures pleines d'ombre, de neige obscurcissant le ciel et couvrant la terre ;

Jamais d'obstacles parmi tous ceux qui viennent arrêter les regards humains, dont je me plains autant que du voile qui, recouvrant deux yeux charmants, semble dire : consume-toi et pleure.

Ces yeux ainsi voilés — est-ce par orgueil ou par humilité — me privent de toute joie et seront cause que je mourrai avant le temps.

Je me plains aussi d'une main blanche qui a toujours été prompte à me causer de la peine et contre laquelle mon regard vient se heurter.

¹ Orso, comte d'Anguillara.